

**Lettres québécoises**  
La revue de l'actualité littéraire



**On nous écrit**

Adrien Thério

Number 11, September 1978

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/40356ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Thério, A. (1978). On nous écrit. *Lettres québécoises*, (11), 37–37.

*Si j'oubliais ce que je cherche  
en moi qui vous ressemble  
si j'ai l'air d'être en attente  
dites-moi que vous avez le temps.*

Il est pourtant heureux d'entendre enfin chanter des paroles connues par les pièces de théâtre, comme « la chanson d'amour de cul » qui n'est pas banale. Heureux aussi de découvrir un texte assez différent par le ton (phrases plus articulées, idéologies plus engagées) comme dans *Ce qu'il faut comprendre* :

*ce qu'il faut comprendre aussi c'est que son « indépendance »  
n'a jamais mais jamais nui à un seul pays  
ce qu'il faut comprendre  
c'est que le pire est fait  
qu'il ne nous reste vraiment  
qu'à faire le meilleur.*

#### Notes

1. Guy Robert, « La Poésie sauvage au Québec », *Il y a des poètes partout, Revue d'esthétique*, 1975, 3/4, coll. 10/18, no 1001, p. 132-163.
2. Leonard Cohen, *Les Perdants magnifiques*, Coll. 10/18, no 775, 1972, p. 11 et sq.
3. Mikel Dufrenne, « Peindre toujours », *Peindre, Revue d'esthétique*, 1976/1, coll. 10/18, no 1047, p. 22.
4. Clément Moisan, « La Littérature québécoise contemporaine 1960-1977, I. La Poésie », *Études françaises*, vol. 13, no 3-4, oct. 1977, p. 279-300.
5. André-G. Bourassa, « Prolongements du surréalisme », *Livres et auteurs québécois* 1974, p. 361-375. Repris dans *Surréalisme et littérature québécoise*, Montréal, L'Étincelle, 1977, p. 254-276.
6. Jacques Ferron, « Le Surréalisme québécois, son amont, son aval », *Le Jour*, 30 déc. 1977, p. 24.
7. Philippe Haeck, « La Poésie québécoise aujourd'hui », *Magazine littéraire*, no 134, mars 1978, p. 79-83.
8. On me permettra de reprendre ici quelques extraits d'un compte-rendu sur Duguay, Garceau et Péloquin, « Des poèmes pour chanter », *Le Droit*, 6 mai 1978, p. 19.
9. Cf. Éliane Formentelli, « Pierre Reverdy : présences du blanc, figures du moins », *L'Espace et la lettre, Cahiers Jussieu* 3, 1977, coll. 10/18, no 1180, p. 257-284.
10. Colette Duhaime, « Robert Garceau : 3 des 10 meilleures chansons du Québec », *Le Droit*, 30 juin 1978, p. 3A.
11. Sylvain Lelièvre, *Programme double, Presqu'île*, 1976, PE 7503.
12. Id., *Sylvain Lelièvre, Presqu'île*, PE7509.
13. Lucien Rioux, « Entretien insolent avec Robert Charlebois », *Lui*, oct. 1975, no 141, p. 5.
14. Marc Gagné, *Gilles Vigneault*, Biblio-

graphie descriptive et critique, discographie, filmographie, iconographie, chronologie, Québec, PUL, 1977, 976 p.

15. Gilles Vigneault, *Silences*, Montréal, Les Nouvelles Éditions de l'Arc, 1978, 366 p.

16. « Duguay ou l'envers et l'endroit », *Lettres québécoises*, no 4.

17. Raoul Duguay, M, Capitol Emi, ST70.054. Musique de Walter Boudreau et Ginette Bellavance.

18. Raoul Duguay, *Vivant avec Tôullmônd*, Capitol Emi, SWBC 70.057.

19. « Le Premier Péloquin », *Livres et auteurs québécois* 1976, p. 130-134.

20. Claude Péloquin, *Les Chants de l'éternité*, musique de Michel Lefrançois, Polydor 2424 156 ; Claude Péloquin, *Monsieur l'Indien*, musique de Jean Sauvageau, Polydor 2424 061.

21. Michel Garneau, *J'ai une chanson qui me gratte dans la gorge*, Montréal, Éd. Le Tamanoir, s.d.

*Vois la terre promise est ici  
tout est réel tout est vrai  
dans tout ce que tu as rêvé.*

André-G. BOURASSA

## On nous écrit

*Les lettres québécoises,*  
a/s M. Adrien Thério  
Station B,  
C.P. 1840,  
Montréal, Qué.

Monsieur,

Les lettres québécoises n'étant pas uniquement les lettres actuelles, je me permets de vous suggérer une rubrique qui pourrait s'intituler « les lettres anciennes » et où il serait question de la vieille littérature québécoise de notre enfance : 30 arpents, Marie Didace, Pieds nus dans l'aube. *Que cela était aussi bien dit !*

Le retour aux sources ne veut pas seulement dire le retour aux vêtements 1930, aux meubles antiques ou aux recettes de nos grands-mères . . . C'est à croire que nos jeunes écrivains n'ont pas été marqués par quelques « tentatives » de leur père et mère. Il y a bien VLB qui nous rebat les oreilles avec les idées et les contes et les sermons de quelques farfelus du début du siècle . . . Cela mis à part, il me semble qu'il nous serait bon de rester en relation avec les oeuvres sérieuses des défricheurs

— qui n'ont pas comme seule qualité d'avoir été premières, vous le savez bien. Une appréciation nouvelle et dépoussiérée de ces ancêtres établirait peut-être ce lien imperceptible mais réel et consanguin avec les lettres d'aujourd'hui . . .

Dans un autre ordre d'idées, je tiens à vous dire que je suis d'accord avec la critique claire, incisive et truculente d'André Dionne au sujet de « Il n'y a pas de pays sans grand-père », mais (est-ce du même auteur ?) je déplore le style tarabiscoté et ésotérique de l'analyse de la pièce « Ah ah ! » de Réjean Ducharme ; je me dis que cela aurait pu être plus simplement dit. (Les lettres québécoises, Numéro 10, avril 1978.)

De toute façon, cette « Revue de l'actualité littéraire » est intéressante. Persévérez . . . Peut-être que le Conseil des Arts daignera vous entendre un jour.

Veillez accepter, Monsieur, mes salutations distinguées,

Je demeure,

Mimi Panneton

## Réponse

Chère Mimi Panneton,

Merci de l'intérêt que vous portez aux *Lettres québécoises*. Ce que vous nous conseillez de faire, nous le faisons déjà dans deux rubriques : *Relectures* et *Les Rééditions*. Ainsi, nous avons déjà parlé de Lahontan deux fois, de Jules Fournier, de Jules-Paul Tardivel, de Claude-Henri Grignon, de Marie Le Franc, d'Arsène Bessette, de Sagard, de Louis Fréchette, et dans le dernier numéro d'Alfred Desrochers. C'est déjà pas mal, ne trouvez-vous pas ? Nous sommes allés même plus loin. Le comité de régie de la revue a accepté une rubrique qui devrait s'intituler : *Lettres inédites d'anciens* qui seraient précédées de commentaires par le responsable de la rubrique. Malheureusement, ce responsable n'a pas encore eu le temps de nous préparer et envoyer ses textes.

Espérant que vous continuerez de nous lire.

A. Th.